MAIGRET

ACADEMIE NATIONALE MEDECINE

Monsieur.

vous pensez que L'agaric de chêne n'a pas été
appliqué avec les precautions convenables pour
arrêter le sang du cordon spermatique ouvert
ce qui l'a empeché de reussir. je vais avoir
l'honneur de vous exposer les raisons qui me
firent preferer l'alun a cet astringent.

M. Andouillé dit (a) que L'agaric n'a point son
effet s'il est tout d'un coup mouillé par le sang
qui coule du vaisseau coupé, que lorsqu'on s'en sert
dans les amputations, il faut a l'instant de
l'appliquation, que le tourniquet soit serré, et
que l'endroit sur lequel on se propose d'appliquer
L'agaric, vienne d'etre essuié avec de la charpie
mollette, propre a s'imbiber des humidités,
enfin que L'agaric etant appliqué le tourniquet
ne soit ~~desserré~~ laché que par degrés presques
insensibles

la situation de la blessure dans l'anneau ne permettoit
nulle compression, la plaie ne peut etre essuiée ni le sang

(a) memoires de L'academie Royale de chirurgie tom. 7.
page 3.

ARC 18 d.1 n° 3

imbibé a l'instant de la applicquation de L'agaric, le cordon n'étant point assujettis le sang qui couloit sans obstacle mouilla tout a coup l'agaric quoique je comprimasses l'appareil ce que je fis inutilement pendant plusieurs heures car le sang perca promp=
=tement l'appareil et se perdoit continuellement

j'eus recours aux styptiques sur le temoignage de mr petit, il avoue qu'il n'a rien decouvert de plus sur dans son art que L'alun pour arrêter le sang dans les grandes opperations; il assure que ce mineral a plus de stypticité que le vitriol même sans en avoir la causticité; il est, par cette raison, propres a suspendre le cours du sang dans le vaisseau et accelerer la formation du caillot en crispant et en rapprochant vers le centre les fibres du vaisseau ouvert.

voila, monsieur, les raisons qui me firent abandonner l'agaric que j'avois appliqué avec attention pour recourir a L'alun. ce ne seroit pas sans quelque honte si je passois pour avoir agi contre les regles de L'art; en effet y a t'il rien de plus indigne? je ne doutte cependant point, monsieur, que vos reflexions ne soient un precepte pour-

moi ; je demeurerai toujours soumis
a votre arbitrage... tuus, o Domine=
=quid optes
explorare labor, mihi jussa=
=capessere fas est

j'ai L'honneur d'etre avec un profond respet

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur

Maigrot

a Rantonniere
le 27 9bre 1763.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

A Monsieur

Monsieur Bordenave m.^{tre} en chirurgie
et demonstrateur Royal en phisiologie

A Paris